



AVANT-PROPOS.

EN ce qui est des Arts pour les ouvrages de main, si vous les voulez entendre à fonds, il y a trois choses à distinguer l'une de l'autre.

La première, *Ce que vous avez, à faire.*

La deuxième, *Les moyens de le faire.*

Et la troisième, *De le faire effectivement.*

Si vous ne distinguez ces choses là, vous vous mesprendrez assurément en quelque endroit.

Ce que vous avez à faire, est ou de *choix* ou d'*obligation*.

Les moyens de le faire, viennent, ou bien à force de *rechercher en tâtonnant*, ou bien à force de *raisonner sur connoissance*.

Et le faire effectivement, consiste en l'*operation* actuelle de la main.

Quand ce que vous avez, à faire est d'*obligation*, ie ne voy pas qu'il y ait à deliberer.

Et quand il est de *choix*, ie ne voy pas que pour y réussir infailliblement, il y ait encore des regles establies qui soient inuolables, à cause que ce qui agrée à l'un n'agréé pas à l'autre, & qu'en matiere de plaire au sens, les gousts sont merueilleusement differents, & l'accoustumance à une mode ou à un usage est une grande piece.

Ie sçai bien qu'entre les differents gousts, il y en peut auoir un qui semble estre autorisé par le temps, & commun à un plus grand nombre de personnes; Et qu'avec quelque espece de raison on pourroit dire que *celuy là* doit passer pour le *bon*, & que chacun se doit estudier à l'acquérir à force d'imiter les ouvrages de ceux qu'on estime qui l'ont possédé: Mais il y a bien à penser là dessus auant que de conclurre, & ie n'ay pas entrepris de vous entretenir de ce point là.

Touchant les *moyens de faire*, qui ne sont pas une des moins importantes parties de l'Art, ceux qui viennent de la recherche en *tâtonnant* sont necessairement suiets à estre *fantifs*, & ne sçauoient estre justes ou precis que par hazard; & ceux qui viennent

A

